

# ALESSANDRO NASSIRI TABIBZADEH

Du 1er au 29 décembre 2011



**DOSSIER DE PRESSE**

## ALESSANDRO NASSIRI TABIBZADEH

Du du 1er au 30 décembre 2011

Dans le cadre du Mois International Art et Culture, en partenariat avec le Centre d'Art Bastille à Grenoble, le VOG a le plaisir d'inviter l'artiste italien Alessandro Nassiri. Artiste émergent vivant et travaillant à Milan, propose un travail centré sur des interventions, souvent en milieu urbain, auxquelles la population est régulièrement invitée à participer. Un travail à la lisière de la performance et de l'esthétique relationnelle, qui n'est pas dénué d'humour et de poésie.



### EVENEMENTS

#### > VERNISSAGE

1er décembre 2011 à partir de 18h

#### > CONFÉRENCE

« Autour de la performance »

Par Fabrice Nesta, historien de l'art

**Jeudi 8 décembre à 18h30**

#### > VISITES COMMENTÉES

Par une médiatrice culturelle

**Sur rendez-vous et tous les samedis à 16h**

#### > LA VISITE DES ENFANTS

Parcours ludique pour  
découvrir l'exposition en famille

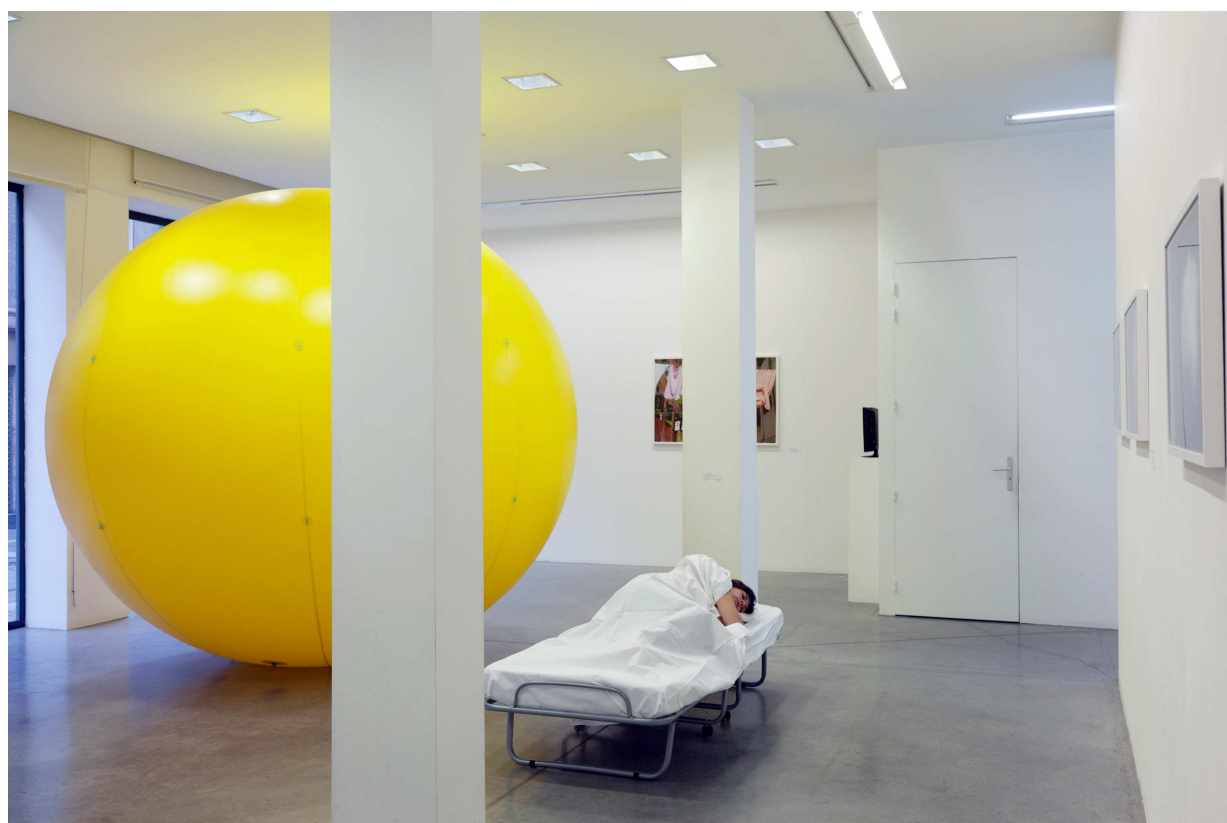
**Samedi 3 décembre à 15h**

## ALESSANDRO NASSIRI TABIBZADEH

Alessandro Nassiri est un jeune artiste italien qui intervient au VOG dans le cadre du Mois italien en collaboration avec le Centre d'Art Bastille de Grenoble. Son travail, plein d'énergie, le positionne comme un artiste performer qui utilise ce médium pour nourrir son discours. Les photographies de son oeuvre, pleines de poésie, laissent la part belle au regardeur qui s'approprie ses thèmes de prédilection : le rapport aux autres et au monde. La vidéo sur le détournement par l'absurde illustre parfaitement ce rapport aux autres. Avec *Permesso di soggiorno*, l'artiste et ses amis s'installent tranquillement dans la rue sur des canapés descendus des appartements, au grand dam des carabiniers qui doivent reculer devant la permission officielle brandie par Alessandro Nassiri. Dans le rapport au monde, c'est par le biais de l'intervention du public que se crée un discours qui, là encore, n'est pas dénué de poésie. Ainsi *Clouds*, nuages, ou *I won't change the World*, deviennent des sortes de carte postale à l'italienne du désir de changer le monde. C'est donc une lecture à plusieurs niveaux que nous offre Alessandro Nassiri, dans un champ bien spécifique de l'art contemporain. Mais au-delà du médium, la performance, nous voyons combien les modes opératoires peuvent diverger. C'est en cela que réside tout l'intérêt du travail de Nassiri.

## I. PLAN DE VISITE

Alessandro Nassiri travaillant dans la rue, au contact des gens, l'exposition est l'occasion de mettre en évidence le fait que l'art et les artistes ne sont pas déconnectés de la vie, mais y sont bien ancrés, et peuvent même avoir un impact sur celle-ci. Par ailleurs, Alessandro Nassiri travaillant essentiellement à partir de la performance, l'objectif de la visite sera de faire découvrir ce médium aux élèves, et de leur faire comprendre les possibilités offertes par son adoption par certains artistes. L'artiste a d'ailleurs demandé à la médiatrice du VOG de se prêter à une performance. Celle-ci est en effet invitée à dormir dans le lieu pendant toute la durée de l'exposition. C'est pourquoi vous la trouverez en train de dormir à votre arrivée, vous pourrez donc inviter un enfant à la réveiller. Ce choix de l'artiste offre ainsi aux élèves la possibilité d'assister en directe à une performance.





## SALLE 1

Comme à chaque visite, pour les classes qui sont venues aux expositions précédentes, la médiatrice (après son réveil!) fait un rapide retour sur l'exposition passée. Pour les classes qui viennent pour la première fois, sera fait une brève présentation du lieu et de la fonction d'une centre d'art contemporain. Suit ensuite un échange autour des différents médiums utilisés dans l'exposition, et une définition de la *performance* en lien avec celle réalisée par la médiatrice.



*Coming Soon*, 2006, tirage lambda, 47 x 70 cm

**Que représente cette photographie ?** Cette image représente des personnes devant un commerce qui portent des tee-shirts avec des lettres, qui créent une phrase en anglais.

**Cette photographie a-t-elle été prise sur le vif par l'artiste ou est-ce de la mise en scène ?** (Retour sur la question de la mise en scène pour les élèves qui ont vu l'exposition de Jean-Antoine Raveyre.) Il s'agit d'une mise en scène, ou plus exactement d'une performance.

**L'œuvre est-elle la photographie ou la performance ?** Ce sont les deux, la photographie est la seule trace restante de la performance qui est *éphémère*.



*"Permesso di soggiorno"* (2003), Vidéo 3 mn

**Que raconte cette vidéo ?** Elle montre Alessandro qui a demandé un permis d'occuper le sol public, et qui s'en sert pour organiser un apéritif dans un salon au milieu de la rue. C'est une performance.

**Quel est l'objectif de cette performance ?** L'objectif est de créer des liens entre des gens qui

ne se connaissent pas tout en bouleversant le quotidien.

Alessandro veut montrer à travers ses œuvres que l'art n'est pas seulement dans les musées, il est tout autour de nous, chaque situation de la vie quotidienne peut devenir artistique. C'est exactement de cela dont parle sa série de dessins dans les nuages ou son œuvre avec des capsules de bouteilles au sol.



**Maintenant que vous connaissez le travail d'Alessandro, que pouvez-vous dire de cette œuvre ?**



*I won't change the world, tirage lambda, 62x120cm*

Une fois encore, l'artiste intervient directement dans la rue, et pas seulement dans un musée ou un centre d'art contemporain. L'œuvre est autant l'intervention que la photographie qui en est la trace. Comme dans d'autres œuvres vues avant, son œuvre vise à changer le quotidien, à surprendre les gens et les faire réfléchir. Pourquoi écrit-il qu'il ne veut pas changer le monde ? Il dit que c'est une manifestation envers lui-même, car il ne peut pas, ou il ne veut pas changer le monde.

**Mais en faisant ainsi de l'art dans la rue, à la portée de tous, un art qui fait réfléchir les gens, ou qui les rapproche, ne change-t-il pas un peu le monde ?**

## SALLE 3



"TR4480C"

"Une odyssee du XXIème siècle" (2007), Vidéo et installation, 16 mn, dimensions variables

**Que raconte cette vidéo ?** L' Albanie, un pays séparé de l'Italie par la mer, est un pays assez pauvre, qui rachète des véhicules à d'autres pays, notamment à l'Italie. Alessandro a fait le trajet inverse, en achetant une voiture en Albanie et en la ramenant en Italie pour finalement en faire une œuvre.

**Pourquoi fait-il cela ?** Une fois encore, il intervient dans la vie pour faire réfléchir sur nos habitudes de consommation. Ce qui nous semble vieux et usé trouve une autre vie dans un autre pays.



*For sure not the last, 2004, lambda print 120x75cm*

**D'après ce que nous avons vu avant, que peut-on dire de cette œuvre?**

Là encore, l'artiste a investi l'espace public en organisant un repas, un moment convivial. Cette œuvre est une synthèse de tout ce que nous avons vu précédemment : la performance, dont la photographie reste la seule trace, l'artiste est intervenu dans l'espace public, hors des lieux dédiés à l'art, il a ainsi changé le quotidien (on peut observer les réactions des gens qui passent). Alessandro ne fait pas seulement de l'art, il a une action directe sur les gens qu'il rencontre, il amène l'art vers eux.



## II. NOTIONS ET REFERENCES

Les œuvres signalées par une \* sont les œuvres au programme d'Arts Visuels

### REFERENCES D'ALESSANDRO NASSIRI

Italien, Alessandro Nassiri fait fréquemment référence à la peinture classique italienne dans ses œuvres.

Dans l'un de ses dessins de nuages, il fait référence au passage de la **Création** peint par **Michel Ange** entre 1508 et 1512 sur le plafond de la **Chapelle Sixtine** à Rome.

De même, dans l'œuvre *For sure not the last*, il fait clairement référence à **La Cène\*** de **Léonard de Vinci** peinte entre 1595 et 1598 au couvent Santa Maria delle Grazie à Milan, ville de résidence d'Alessandro.



Mais par son choix de faire ou de faire faire des actions, souvent en dehors des lieux institutionnels, il se place à la fois dans l'histoire de la performance, et dans la filiation des artistes qui ont choisi de travailler hors de leur atelier, et hors des lieux dédiés à l'art.

### LA PERFORMANCE

La performance définit l'ensemble des activités artistiques fondées sur les actions, les attitudes, les mises en scène devant un public et pouvant faire intervenir le corps de l'artiste ou d'une tierce personne, mais également le son, la danse et la vidéo. De durées variables, souvent éphémères, elles sont toutefois connues grâce à des traces qui en témoignent telles que photographies, films, vidéo, voire vestiges des performances.

Principe de création particulier, la performance est une réponse aux *modus operandi* de l'art de la fin du XX<sup>e</sup> siècle et du début du XXI<sup>e</sup> siècle, questionnant l'hypothèse de pérennité de l'objet en art et annonçant le nécessaire intérêt au processus de la réalisation, la performance rappelle que l'art n'a pas d'existence, comme toute production de l'esprit, sans l'existence de l'artiste lui-même : la vie.



### **4'33", John Cage, 1952**

est une partition de musique avant-gardiste composée par John Cage, souvent décrite comme « quatre minutes trente-trois secondes de silence » (mais qui est en fait constituée des sons de l'environnement, que les auditeurs entendent lorsqu'elle est interprétée).

Le morceau a été interprété par David Tudor le 29 août 1952, au Maverick Concert Hall de Woodstock dans l'État de New York, en tant que partition de musique contemporaine pour piano. Le public l'a vu s'asseoir au piano, et fermer le couvercle. Après un moment, il l'ouvrit, marquant ainsi la fin du premier mouvement. Il réitéra cela pour le deuxième et le troisième mouvement. Le morceau avait été joué et pourtant aucun son n'était sorti. Ce que voulait son auteur, c'est que quiconque qui aurait écouté attentivement aurait entendu du bruit involontaire. Ce sont ces bruits imprévisibles qui doivent être considérés comme étant la partition de musique dans ce morceau. Ce dernier demeure encore controversé à ce jour, et est vu en tant que provocation de la définition même de la musique :

*« [...] les gens ont commencé à chuchoter l'un à l'autre, et certains ont commencé à sortir. Ils n'ont pas ri – ils ont juste été irrités quand ils ont réalisé que rien n'allait se produire, et ils ne l'ont toujours pas oublié trente ans après : ils sont encore fâchés. »*

### **Anthropométrie de l'époque blue, Yes Klein, 1960**

Malgré une carrière artistique assez courte (1954-1962), il est considéré comme l'un des plus importants protagonistes de l'avant-garde artistique d'après-guerre. Il est notamment connu pour son bleu (IKB pour *International Klein Blue*), qu'il appliqua sur de nombreuses œuvres.

"Anthropométrie" est le terme inventé par Pierre Restany (anthropo, du grec anthropos : homme, et métrie : mesure) pour nommer ce que Klein désignait comme "la technique des pinceaux vivants". Et c'est bien une mesure du vivant que l'artiste veut communiquer et met au point en 1960. Les *Anthropométries* sont le résultat de performances réalisées en public avec des modèles dont les corps enduits de peinture viennent s'appliquer sur le support pictural. Avec cette technique, Klein propose un retour à la figure, mais dans un espace pictural où l'illusion de la troisième dimension disparaît au profit d'une peinture qu'il appelle "première", où se confondent sujet, objet et médium, et qui est la trace littérale d'une présence du modèle sur le tableau.

**Niki de Saint Phalle**, née à Neuilly-sur-Seine dans les Hauts-de-Seine, le 29 octobre 1930 et décédée à San Diego le 21 mai 2002 (71 ans) était une artiste française, plasticienne, peintre, sculptrice et réalisatrice de films. Niki de Saint Phalle fut d'abord chanteuse et ne suivit pas d'enseignement artistique, mais commença à peindre en 1952. En 1961, elle est membre du

groupe des Nouveaux réalistes, tout comme Gérard Deschamps, César, Mimmo Rotella, Christo et Yves Klein. Elle a été l'épouse de l'artiste Jean Tinguely. En 1961 date de sa première exposition, elle se rend célèbre en réalisant les *Tirs* : fixés sur une planche, des tubes remplis de couleurs sont recouverts de plâtre et sont percés à l'aide de tirs à la carabine. Cette nouvelle manière de peindre la projette sur la scène artistique internationale.

Cette technique nouvelle est de l'ordre de la performance artistique. L'œuvre est constituée de plusieurs éléments, tout d'abord le moment du tir, qui fait lieu de performance, mais aussi la peinture finale, cette planche éclaboussée de peinture comme saignée à vif. Les *Tirs* sont d'ailleurs la représentation d'une violence matérialisée. Etant très tourmentée par son passé, les *Tirs* sont un moyen d'extérioriser ces démons intérieurs, ainsi en tirant sur ces toiles, elle tire sur son père, sur la société, pour se libérer. Comme elle le dit « *Il existe dans le cœur humain un désir de tout détruire. Détruire c'est affirmer qu'on existe envers et contre tout.* »

## **QUAND L'ART SORT DES MUSEES**

Dans les années 1960, les artistes du mouvement Fluxus souhaitaient, par un humour dévastateur et provocant, faire littéralement exploser les limites de la pratique artistique et construire un lien définitif entre l'art et la vie. D'autres artistes, dans cette époque de remise en cause des valeurs établies et des institutions, un certain nombre d'artistes ont fait le choix de sortir des, et de rapprocher l'art et la vie. En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, bon nombre d'artistes semblent vouloir perpétuer cette volonté. Que leurs revendications soient politiques, sociales, purement artistique ou poétiques, tous les artistes suivants, à l'instar d' Alessandro Nassiri, ont une pratique qui vise à introduire de l'art là où on ne l'attend pas.

### **Le Land Art, années 1960**

Le Land Art est une tendance de l'art contemporain, utilisant le cadre et les matériaux de la nature (bois, terre, pierres, sable, rocher, etc.). Le plus souvent, les œuvres sont à l'extérieur, exposées aux éléments, et soumises à l'érosion naturelle ; ainsi, certaines ont disparu et il ne reste que leur souvenir photographique et des vidéos. Artistes du Land Art : Richard Long, Andy Goldsworthy, Denis Openheim Robert Smithon (*Spiral Jetty\**)...

### **Ernest Pignon-Ernest, interventions à Naples**

Ernest Pignon-Ernest, de son vrai nom **Ernest Pignon**, est un artiste plasticien né en 1942 à Nice. Il est un des initiateurs, avec Daniel Buren et Gérard Zlotykamien, de l'art urbain en France. Ernest Pignon-Ernest décrit lui-même son œuvre comme une manière de saisir l'essence d'un lieu. Il puise dans l'histoire du lieu, dans les souvenirs, mais aussi dans la lumière, l'espace. Puis, il vient y inscrire une image élaborée dans son atelier. Cette image est

en général le dessin d'une représentation humaine à l'échelle 1, reproduite par sérigraphie. Pignon-Ernest installe lui-même son œuvre dans la ville, durant la nuit. Nourri par un héritage culturel mêlant chrétien et païen, Pignon-Ernest n'hésite pas à s'inspirer et à citer les œuvres du **Caravage** (comme lors de son travail dans les rues de Naples).

### ***Les deux plateaux, Daniel Buren, 1985-1986***

Daniel Buren est un peintre et sculpteur français, né à Boulogne-Billancourt, dans les Hauts-de-Seine, le 25 mars 1938. L'installation fut commandée en 1985 par le ministère de la Culture, alors dirigé par Jack Lang, pour occuper la place d'un parking. En lieu et place de ce qui servait de parking pour les institutions attenantes, Daniel Buren a conçu une œuvre au caractère volontairement urbain (asphalte et caillebotis métalliques...), que le public investirait librement — ce qui s'est effectivement produit. Les colonnes emblématiques de son œuvre, aux rayures blanches et noires sont construites en marbre et introduites dans cet espace, de façon dynamique, leur hauteur variant, en écho à la galerie préexistante.

**Le street art :** il est également possible d'aller chercher dans l'univers du street art avec des artistes comme Cyril Hatt, Banksy, ou Zeus (voir projet Lavazza).

## **III. SUGGESTIONS D'ATELIERS**

### **SUR LA TECHNIQUE**

**Maternelles :** dessiner des formes sur des photographies de nuages à la manière d'Alessandro.

**Primaires :** travailler sur des mots et les écrire sur des supports différents collés dans la classe à la manière d'Alessandro.

### **SUR UNE THEMATIQUE**

**Changer le monde :** à partir de l'œuvre d'Alessandro, faire réfléchir les enfants, soit avec des mots sur des panneaux, soit en image, sur ce qu'ils veulent dire pour eux « changer le monde », et sur ce qu'ils pourraient faire ou font déjà pour changer le monde.

**Sortir des musées :** leur faire expérimenter une approche de l'art en dehors des lieux institués à cet effet, le Land Art est une bonne approche de cette question.

**L'art éphémère :** expérimenter des pratiques artistiques éphémères, avec du café ou du sucre par exemple, ou des travaux laissés exposés aux dégradations du temps.

**Faire du neuf avec du vieux :** à partir de la vidéo de la voiture achetée en Albanie, les faire

tavailler sur la notion de récupération et de recyclage, en leur faisant produire une œuvre à partir de matériaux récupérés ou dont plus personne ne veut.

**L'art relationnel** : les œuvres d'Alessandro ont souvent pour objectif de rapprocher les gens, créer des espaces de convivialité. Réfléchir avec eux à la possibilité d'inventer une œuvre ou un événement qui provoquerait une rencontre ou un moment convivial.

## IV. GLOSSAIRE

**Éphémère** : Notion renvoyant à la courte durée de vie de certaines œuvres. L'artiste peut délibérément choisir de limiter cette durée. Ainsi peut-il utiliser les différentes possibilités de dégradation des matériaux au cours du temps ou encore réaliser une œuvre ponctuelle telle que l'action, l'événement, la performance ou l'installation.

**L'art relationnel** : L'Art relationnel est un mouvement artistique contemporain, apparu au début des années 1990. Est qualifiée de relationnelle une œuvre qui "prend pour point de départ théorique et/ou pratique la sphère des rapports humains". Les figures formelles de l'art relationnel sont la collaboration, l'entretien, la manifestation (Philippe Parreno : "No more reality", 1991), la modélisation de relations sociales ou la construction d'outils de communication (Pierre Huyghe : "Mobile TV", 1996). Dans l'art relationnel, l'accent est mis sur « l'expérience de la relation sociale », elle peut, ou non, se matérialiser sous forme "d'objets d'art" qui, la plupart du temps, sont à considérer comme des documents a posteriori, des « traces » de ces instants de rencontre. Quelques artistes : Rirkrit Tiravanija, Raoul Marek, Yann Dumoget, Philippe Parreno, Pierre Huyghe.

**Land Art** : Mouvement artistique dont les protagonistes interviennent directement sur le paysage comme matière première en y imprimant des marques souvent éphémères. L'œuvre se développe par étapes : projet, préparations, action, traces de l'action (Christo, Long, Dennis Oppenheim, Smithson).

**Performance** : Ensemble des activités artistiques fondées sur les attitudes, les mises en scène devant un public et pouvant faire intervenir notamment le corps de l'artiste, le son, la danse et la vidéo. De durées variables, souvent éphémères, elles sont toutefois connues grâce à des traces qui en témoignent telles que photographies, films, vidéo, voire vestiges des performances.

## V. BIBLIOGRAPHIE

*Esthétique relationnelle*, Nicolas Bourriaud, 1998. Dijon, Les presses du réel.

*La Performance, du futurisme à nos jours*. RoseLee Goldberg, 2001, Editions Thames&Hudson.



# ALESSANDRO NASSIRI TABIBZADEH

## CURRICULUM

### Prizes :

**Con altri occhi**, ArteGiovane, Milano, winner, 2006

**Premio Lum**, Bari, finalist, 2009

**Premio dell'arte**, Firenze, finalist, 2010

### Residency program :

**LocationOne**, new york, NY, USA, 2006

### Selected Group shows :

« L'unico - The only one » a cura di Julia Trolp, Studio Tommaseo, Trieste, 2010

« Let's go outside », a cura di Daniele Capra, Super Studio più, Milano, 2010

« Noi siamo qui », inContemporanea, Triennale, Milano, 2009

« Convite Cordial » Plataforma Revólver, Lisboa, Portugal, 2009

« Eurasia » curated by A. B. Oliva, L. Benedetti, I. Boubnova, C.Casorati,

H. Fang, C. Rekade and J. Trolp, MART, Rovereto, Italy, 2008

« Flatmates », curated by Martina Starnini, Palazzo Ducale, Genova, Italy , 2008

« Reality Addiction » curated by ZimmerFrei, Cineteca di Bologna, Italy, 2008

« Lelabò n1 » curated by Chiara Agnello, Careof, Milano, Italy, 2008

« bellavita », New Chinatown Barbershop Gallery, curated by Denis Isaia  
e Cristina Natalicchio, Los Angeles, USA, 2007

« Suitcase Illuminated#5 on Parallel Economy », Mac/Val - Musee d'art Contemporain  
du Val de Marne, curated by K. Anguelova and A.Poggianti, Paris, France, 2007

« International artists in residence » Location One, New York, Usa, 2007

« the man who shot liberty valance », la galerie exterieure, curated by Geraldine Longueville  
et Mark Geffriaud, Usa, 2007

« Future Nomad » , curated by Sara Reisman, Vox Populi, Philadelphia, Usa, 2007

« the people's choice » curated by Marco Scotini, isola dell'arte, milano, Italy,2006

« new liberalistic pleasures » curated by Elvira Vannini, Biagiotti progetto Arte, Firenze, Italy  
2006

« tracce di un seminario » curated by Roberto Pinto and Anna Daneri,  
AssabOne - Fondazione Ratti, Milano, Italy, 2006

« Honey/ Money » , AssabOne, Milano, Italy 2005

« Estetica della resistenza » Fondazione Ratti curated by Roberto Pinto e Anna Daneri, Como,  
Italy, 2005

« in corso d'opera » Fabbrica del vapore, Milano, Italy, 2005

« con altri occhi » curated by Katia Anguelova e Roberto Pinto, Palazzo della Ragione,  
Milano, Italy, 2005

« Empowerment cantiere Italia » curated by Marco Scotini Villa Croce, Genova, Italy,2004

« linee di confine » OpenSpace-Careof, Italy, Milano, 2003

### Solo shows:

« The right price is hard to set » PWC experience, Milano, 2010

« TR4480C » Placentia Arte, Piacenza, Italy, 2007

« bianco » catalogo con testi di Paola Nicolin, Marco Canepa arte  
contemporanea, Milano, Italy, 2004



**Le VOG, Centre d'Art Contemporain de la Ville de Fontaine** a ouvert ses portes en mai 2005.

### **LES OBJECTIFS**

- > la diffusion des artistes ;
- > la sensibilisation à l'art contemporain ;
- > susciter des rencontres avec différents publics.

### **LES ACTIVITÉS**

- > Expositions d'art contemporain : cinq artistes sont accueillis chaque année. Chaque exposition a une durée de six semaines et comprend : un vernissage, une conférence d'histoire de l'art et une rencontre entre l'artiste et le public.
- > L'organisation d'actions pédagogiques : accueil de scolaires, publics isolés...
- > L'organisation d'actions artistiques : accueil d'un artiste en résidence. Chaque résidence à une durée d'un mois.
- > La médiation culturelle : accompagnement de différents publics dans la découverte de l'art contemporain.

Le VOG a accueilli depuis son ouverture les œuvres de Vincent Gontier, Anne Abou, Elisabeth Braure, Nicolas Aiello, Pierre Gaudu, le collectif d'artistes UCD, Marc Pessin, Ramuntcho Matta, Cecile Hesse et Gaël Romier, François Boutier et Manuel Dessort et Mathilde Darel. Mais également, Virginie Marnat-Leempoels, Gilles Balmet, Camille de Galbert, Agnès Perroux, Anthony Vérot, Cyril Hatt, David Boeno, Etienne Bossut, Eric Hurtado, Olivier Nottellet et Camilla Olivera-Fairclough (Carte blanche de Philippe Cyrournick, directeur du centre d'art Le 10neuf). En 2011, le VOG a invité Folly Afahounko, Sylvain Sorgato et le Gentil Garçon. Après Jean-Antoine Raveyre et Johann Rivat. Après Alessandro Nassiri, le VOG accueillera Alain Bublex, Rémi Uchéda et Christiane Geoffroy.

**Le VOG**, lieu incontournable de l'agglomération grenobloise, accueille plus de **7000 visiteurs** par an.

# LE VOG

## Centre d'Art Contemporain de la Ville de Fontaine

10, av Aristide Briand 38 600 Fontaine

Tel : 04 76 27 67 64

Email direction : [marielle.bouchard@ville-fontaine.fr](mailto:marielle.bouchard@ville-fontaine.fr)

Email médiation : [amandine.roulot@ville-fontaine.fr](mailto:amandine.roulot@ville-fontaine.fr)

Blog : <http://www.levog-fontaine.eu>

le mois  
international art et culture



d.c.a.

LA BIENNALE  
DE LYON  
RESONANCE



Rhône-Alpes



isère  
CONSEIL GÉNÉRAL

